

*Au temps de st Vincent de Paul
... et aujourd'hui*

**LA RETRAITE
SPIRITUELLE**

« Qui l'a faite comme il faut passe dans un autre état »

(SV XI,94)

Ces paroles sont celles de St Vincent de Paul lors d'un entretien sur la retraite spirituelle. En effet, selon lui, une retraite spirituelle bien faite permet de transformer et renouveler la personne qui la fait. Elle serait comme « s'offrir des calories » pour mieux être, en vue de mieux avancer dans son travail, dans sa mission, dans sa vie. C'est ce temps précieux que notre Seigneur avait offert à ses disciples lors de la retraite de Bethsaïda.

L'évangéliste st Luc nous rapporte cet épisode où il dit : « Les apôtres revinrent et racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les prit alors avec lui et se retira à l'écart, du côté de la ville de Bethsaïda » (Luc 9,10). Ce fut un temps de relecture de vie, de repos du corps. Un temps aussi d'écoute des enseignements du Seigneur en vue de se préparer pour la suite de la Mission.

Beaucoup de vincentiens et plusieurs de nos contemporains chrétiens et non-chrétiens vivent cette même expérience. C'est ce que rapporte ce fonctionnaire qui revient de la retraite spirituelle toujours plus fort et serein. Il partage son expérience en ces mots : « On prend soin de son corps tout au long de sa vie, mais on ne s'occupe pas de son âme. En 2007, je dirigeais un groupe important dans l'agroalimentaire, une fonction stressante avec des répercussions sur mes proches. J'ai senti qu'il était nécessaire de prendre du recul. Étant catholique, je me suis tourné vers les foyers de charité ... J'en reviens toujours plus fort et confiant. Le silence et la réflexion font prendre conscience de ce qui est

important ou secondaire et à ce moment-là, on commence à aller mieux. »

Pourquoi se priver de ce temps d'arrêt bienfaisant pour le cœur et l'esprit ?

Pourquoi renoncer aux miracles qui s'opèrent pendant ce temps qui nous permet de souffler, de nous reposer et de trouver du réconfort auprès du Seigneur ?

Dans cette fiche, nous vous proposons de redécouvrir l'importance, l'utilité... de la retraite spirituelle à travers des textes de St Vincent et Ste Louise de Marillac.

Ces textes vous feront voir que nos fondateurs invitent à vivre personnellement la retraite spirituelle et à s'organiser pour bien la faire vivre à d'autres. Car, « ... **Qui l'a faite comme il faut...** » en sort, en général, avec une joie intérieure qui dispose à avancer sur les chemins de la vie.

LA RETRAITE SPIRITUELLE, TEMPS DE REPOS ET DE COMBAT

« *Faire une retraite spirituelle* » comme on dit, à quoi bon ? Nous pourrions d'abord nous demander ce qu'est cette expérience spirituelle dont, semble-t-il, nos contemporains deviennent de plus en plus friands. Sans doute que beaucoup recherchent un temps et un lieu calmes et paisibles, pour se reposer peut-être, se retrouver dans un climat où on espère trouver la paix, ou faire le point, mais aussi occasionnellement où on sera écouté et compris par une oreille attentive. Il s'agit alors de trouver une opportunité pour affronter les difficultés de la vie, la souffrance, la maladie, l'anxiété ou tant d'autres misères. Il est vrai qu'une retraite spirituelle participe de tout cela. Mais, dans la tradition chrétienne, elle se veut avant tout l'expérience d'une rencontre, non seulement avec quelqu'un d'autre qui manifesterait sa sympathie, mais avant tout avec l'Autre, avec Dieu. Et en ce sens, une retraite fait partie du combat spirituel, car on ne rencontre pas l'Autre sans que cela implique une remise en question de ce qu'on porte au plus profond de soi. Et d'une telle expérience on ne ressort pas indemne.

Le Concile Vatican II a mis en valeur l'appel universel à la sainteté (LG 40). L'engagement du chrétien sur le chemin de la sainteté est la réponse à sa vocation baptismale qui est de marcher sur les traces du Christ, de se conformer à lui, de s'ouvrir pleinement à lui, et ce faisant, de se rendre disponible à l'inattendu de Dieu. C'est ce que nous pourrions appeler un 'combat spirituel'. « *La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur*

dans notre vie » écrit le Pape François dans l'Exhortation Apostolique *Gaudete et exsultate* (n. 158). Et il ajoute : « *Nous avons pour le combat les armes puissantes que le Seigneur nous donne : la foi qui s'exprime dans la prière, la méditation de la parole de Dieu, la célébration de la Messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, la vie communautaire et l'engagement missionnaire* » (n. 162). Et nous pourrions ajouter : *la retraite spirituelle.*

Le but d'une retraite sera donc d'abord de se rendre disponible pour permettre un approfondissement de la relation à Dieu. Car *l'homme est fait pour vivre en communion avec Dieu en qui il trouve son bonheur : " Quand tout entier je serai en Toi, il n'y aura plus jamais de chagrin et d'épreuve ; tout entière pleine de Toi, ma vie sera accomplie "* (S. Augustin, *conf. 10, 28, 39*). Catéchisme de l'Eglise catholique n. 45. Un tel approfondissement de la rencontre de Dieu ne pourra se faire que dans la solitude, une solitude qui n'est pas le vide, mais qui est remplie par la Parole de Dieu sans aucun doute, mais aussi souvent par un enseignement reçu et/ou partagé ; une solitude qui doit favoriser le silence, non seulement extérieur, mais surtout intérieur. Car, nous sommes accaparés par tant de choses qui nous distraient, nous déroutent ou nous détournent de l'essentiel.

Attitude indispensable, car comme l'écrit saint Ignace au début des *Exercices spirituels* : « *Par le mot même d'exercices spirituels on comprend toute façon d'examiner sa propre conscience, et aussi de méditer, de contempler, de prier mentalement et vocalement, et enfin de mener toutes autres activités spirituelles* » (n. 1). Il s'agit de se retirer de ses occupations habituelles pour aller à la rencontre de Dieu, d'un Dieu fidèle, qui se fait proche, plein de miséricorde. Le temps de la retraite spirituelle n'a pas pour objectif d'entretenir la culpabilité, la

peur du péché, mais c'est avant tout l'occasion donnée de faire l'expérience de la miséricorde de Dieu.

Une authentique rencontre avec Dieu, dans le silence, permettra de se mettre à son écoute, par la contemplation, la méditation de sa Parole, ce qui pourra conduire au discernement en vue de la recherche de la volonté de Dieu, pour se rendre disponible à son action dans nos vies.

Pour y arriver, la retraite sera alors le temps de la relecture de sa propre vie. Non pas, ici encore, pour s'appesantir sur les manques de la vie passée, même si cet aspect des choses demeure nécessaire, mais plutôt pour revenir sur les moments qui ont été lumineux et qui nous ont projeté en avant. Le rappel de ces moments n'est pas qu'un simple souvenir d'un passé heureux, mais devient un encouragement pour assumer les difficultés du moment présent, pour retrouver un enthousiasme parfois disparu.

Relire sa vie c'est chercher à y redécouvrir l'action de l'Esprit pour rendre grâce, élément essentiel de toute retraite spirituelle, afin que le temps de la retraite soit vraiment un temps de renouveau de l'esprit missionnaire, un temps pour reprendre souffle dans nos engagements et repartir avec énergie et enthousiasme sur les chemins de la vie. En définitive, il s'agit de prendre soin de soi-même aussi bien pour ce qui concerne la relation à Dieu que pour le service des autres auquel tout chrétien est envoyé.

Jean Landousies cm

Voyage initiatique !

par Gonzague

Partir vers l'ailleurs, une retraite spirituelle
Prendre la route et retrouver l'essentiel
Donner du sens à sa vie, son existence
Une quête intérieure, expérience intense.

J'ai taillé dans un bois, un bâton de pèlerin
Vieux, noueux et tordu, mais tout terrain
Un ami végétal, compagnon dans ma quête
Nous avons pris le départ, nouvelle conquête.

Et nous avons marché, d'une même empreinte
Laissant nos pas derrière nous et sans contrainte
Soulevant la poussière des chemins de terre
Traversant des bois, champs et clairières.

Et nous sommes arrivés, au bout du voyage
Là où le monde ne connaît point les ravages
Présent à mes côtés, mon fidèle ami de chêne
Nous avons trouvé la paix et brisé nos chaînes !

Poème posté le 14/03/21 par Gonzague¹

¹ <https://lespoetes.net/poeme.php?id=16467&cat=pl>

Dans son dernier livre, « La nuit de feu », l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt raconte comment il a rencontré Dieu. Perdu dans le désert du Sahara, il s'enterre dans le sable pour se protéger du froid, et plutôt que la peur, la confiance le saisit. Dieu le rejoint en plein coeur et lui apprend que tout est justifié, tout a un sens.

J'ai 28 ans quand je vais dans le Sahara et je suis très centré sur moi-même. Je me disais que j'allais profiter de ces dix jours pour réfléchir à ce que devait être ma vie, pour voir si j'allais suivre ou non ce chemin qui s'ouvrait devant moi et qui était la conséquence de mes études. Est-ce que ce chemin est ma vie ou la vie d'un autre ? Je rentre dans le désert avec la volonté de **faire une vraie retraite** pour réfléchir sur moi-même. Je suis très autocentré à cette époque-là et dans une volonté de maîtrise et de domination de mes pensées, de mes sentiments et de mes émotions. Le désert m'a apporté la perte, le dénuement, le danger et l'ouverture. Il fallait que je me quitte, que je me perde, que je perde ma trace pour qu'enfin quelque chose arrive. Et donc ce n'est pas mon vrai visage que j'ai découvert, mais celui de Dieu. Évidemment après cette rencontre, j'ai cessé de penser que j'étais le centre de tout. Ce fut un allègement fondamental (...)

Une partie de moi-même, qui affleure à peine à ma conscience, savait qu'elle avait un grand rendez-vous. Rien à voir avec une projection rétrospective : je sentais vraiment un appel tout au fond de moi. Ce moment de folie que j'ai, lorsque je quitte le groupe pour redescendre tout seul du mont Tahal, et que je trace, sans jamais vérifier que mes compagnons de voyage me suivent, ni que je suis sur le bon chemin, fait partie de ce pressentiment. Je me rends à ce rendez-vous. Ce n'est pas volontaire, c'est à peine conscient (...)

Quelques années plus tard, je lis les quatre évangiles à la suite. J'en suis bouleversé parce que je ressens quelque chose en plus que lors de ma nuit au Sahara : la notion d'amour. Ma nuit au Sahara, c'était la perception de Dieu, du sens. La lecture des évangiles m'apporte autre chose, cette mise en avant absolue de l'amour. C'est de la dynamite, cette idée qu'il faut remplacer la crainte ou l'intérêt entre les hommes par l'amour. Une idée folle, magnifique, généreuse, une révolution !!

Au temps de st Vincent de Paul ...

LA RETRAITE SPIRITUELLE SELON LES FONDATEURS

Outre sa retraite annuelle, Vincent de Paul en faisait au moins parfois une autre au temps de la Pentecôte et même une troisième. Quant à Louise de Marillac, on ne compte plus dans ses écrits les nombreux comptes rendus de ses multiples retraites.

Sujet d'importance donc pour nos fondateurs, qui recommande aux lazaristes comme aux filles de la charité la plus grande fidélité à ces temps d'intériorité et de croissance spirituelle, dans la mesure où le service des pauvres le permet.

I) UNE CROISSANCE SPIRITUELLE PERSONNELLE

La retraite spirituelle est un moment privilégié pour se connecter avec Dieu en se retirant du monde et en se concentrant sur la prière et la méditation. C'est un moment propice pour discerner des questions personnelles décisives, prendre des décisions importantes et écouter la direction que l'Esprit Saint indique. Les échanges avec des accompagnateurs spirituels et le temps dédié à la prière contribuent à ce processus de discernement.

➤ C'est Quoi une retraite :



« C'est un dégagement de toutes affaires et occupations temporelles pour s'appliquer sérieusement à bien connaître son intérieur. »

« Par ce mot de retraite spirituelle ou d'exercices spirituels, il faut entendre un dégagement de toutes affaires et occupations temporelles pour s'appliquer sérieusement à bien connaître son

intérieur, à bien examiner l'état de sa conscience, à méditer, contempler, prier et préparer ainsi son âme pour se purifier de tous ses péchés et de toutes ses mauvaises affections et habitudes, pour se remplir du désir des vertus, pour chercher et connaître la volonté de Dieu, et, l'ayant connue, s'y soumettre, s'y conformer, s'y unir, et ainsi tendre, avancer et enfin arriver à sa propre perfection ».
(Réflexions sur la retraite spirituelle – SV XIII,143)

« Une retraite bien faite est un entier renouvellement. »

« Nous prions Dieu pour ceux qui ont commencé leur retraite, afin qu'il lui plaise les renouveler intérieurement et les faire mourir à leur propre esprit, et leur donner le sien. Oui, une retraite bien faite est un entier renouvellement : celui qui l'a faite comme il faut passe dans un autre état ; il n'est plus ce qu'il était ; il devient un autre homme. Nous prions Dieu qu'il lui plaise nous donner cet esprit de renouvellement, et que, par le secours de sa grâce, nous nous dépouillions du vieil Adam pour nous revêtir de Jésus-Christ, afin qu'en toutes choses nous accomplissions sa très sainte volonté ». *(Entretien, Sur l'utilité des retraites spirituelles – SV XI,94)*

➤ Pour quoi une retraite :

« Pour connaître la volonté de Dieu »

« O Messieurs, que nous devons bien estimer la grâce que Dieu nous fait, de nous amener tant de personnes pour les aider à faire leur salut ! Il y vient même beaucoup de gens de guerre, et, ces jours passés, il y en avait un qui me disait : "Monsieur, je m'en dois aller bientôt aux occasions, et je désire auparavant me mettre en bon état ; j'ai des remords de conscience, et, dans le doute de ce qui me doit arriver, je viens me disposer à ce que Dieu voudra ordonner de moi". (...)

Plusieurs viennent céans faire leur retraite pour connaître la volonté de Dieu, dans le mouvement qu'ils ont eu de quitter le monde ; et j'en recommande un à vos prières, qui a achevé sa

retraite et qui, en sortant d'ici, s'en va aux Capucins prendre l'habit. Il y a quelques communautés qui nous adressent plusieurs de ceux qui veulent entrer chez elles, et les envoient pour faire les exercices céans, afin de mieux éprouver leur vocation avant que de les recevoir ; d'autres viennent de dix, de vingt et de cinquante lieues loin exprès, non seulement pour se venir recueillir ici et faire une confession générale, mais pour se déterminer à un choix de vie dans le monde et pour prendre les moyens de s'y sauver. Nous voyons aussi tant de curés et d'ecclésiastiques qui y viennent de tous côtés pour se redresser en leur profession et s'avancer en la vie spirituelle. Ils viennent tous sans se mettre en peine d'apporter de l'argent, sachant qu'ils seront bien reçus sans cela ; et à ce propos, une personne me disait dernièrement que c'était une grande consolation, pour ceux qui n'en ont pas, de savoir qu'il y a un lieu à Paris toujours prêt à les recevoir par charité, lorsqu'ils s'y présenteront avec un véritable dessein de se mettre bien avec Dieu.

Cette maison, Messieurs, servait autrefois à la retraite des lépreux ; ils y étaient reçus, et pas un ne guérissait ; et maintenant elle sert à recevoir des pécheurs, qui sont des malades couverts de lèpre spirituelle, mais qui guérissent, par la grâce de Dieu. Disons plus, ce sont des morts qui ressuscitent. Quel bonheur que la maison de Saint-Lazare soit un lieu de résurrection ! Ce saint, après être demeuré mort trois jours dans le tombeau, en sortit tout vivant ; et Notre-Seigneur, qui le ressuscita, fait encore la même grâce à plusieurs qui, ayant demeuré quelques jours céans, comme dans le sépulcre de Lazare, en sortent avec une nouvelle vie. Qui est-ce qui ne se réjouira d'une telle bénédiction, et qui n'entrera dans un sentiment d'amour et de reconnaissance envers la bonté de Dieu pour un si grand bien ? Mais, quel sujet de honte si nous nous rendons indignes d'une telle grâce ! (...)

Quelle en sera la cause ? Si on dit à un pauvre missionnaire relâché : "Monsieur, vous plaî-t-il conduire cet exerçant pendant sa retraite ?" cette prière lui sera une géhenne ; et, s'il ne s'en excuse pas, il ne fera, comme on dit, que traîner le balai ; il aura tant d'envie de se satisfaire, et tant de peine à retrancher une demi-heure ou environ, après le dîner, et autant après le souper, de sa

récréation ordinaire, que cette heure lui sera insupportable, quoique donnée au salut d'une âme et la mieux employée de tout le jour. D'autres murmureront de cet emploi, sous prétexte qu'il est fort onéreux et de grande dépense ; et ainsi les prêtres de la Mission, qui autrefois auront donné la vie aux morts, n'auront plus que le nom et la figure de ce qu'ils ont été : ce ne seront plus que des cadavres, et non de vrais missionnaires ; ce seront des carcasses de saint Lazare, et non des Lazare ressuscités, et encore moins des hommes qui ressuscitent les morts. (...) » (Extrait d'entretien, *Sur l'œuvre des retraites* – SV XI,14-17)

« Pour éprouver sa vocation »

« Nous avons céans un capitaine qui veut être Chartreux, et qui nous a été envoyé par ces bons Pères pour éprouver sa vocation, selon leur coutume. Je vous convie de le recommander à Notre-Seigneur, et en même temps de considérer combien grande est sa bonté, d'aller ainsi prendre un homme, lorsqu'il est engagé fort avant dans un état si contraire à celui auquel il aspire maintenant. Adorons cette miséricordieuse Providence, et reconnaissons que Dieu ne fait point acception des personnes, mais qu'il en prend de toutes sortes d'états par son infinie bonté, et qui bon lui semble.

Nous en avons encore céans un autre qui fait profession des armes et qui est pareillement capitaine ; nous en louerons Dieu et le lui recommanderons, aussi bien que l'autre. Vous vous souviendrez encore en vos prières d'un autre, nouvellement converti de la religion prétendue réformée, mais très bien converti ; il travaille et écrit présentement pour la défense de la vérité, qu'il a embrassée, et pourra par ce moyen en gagner d'autres. Nous en remercierons Dieu, et le supplierons qu'il lui augmente ses grâces de plus en plus ». (Extrait d'entretien, *Sur l'œuvre des retraites* – SV XI,18)

« C'est un temps de moisson que ces huit jours de silence. »

« Votre manière de vie requiert que vous fassiez tous les ans une petite retraite, c'est-à-dire les exercices spirituels, et cela, mes filles

pour reconnaître vos chutes de l'année passée et pour vous relever plus courageusement. C'est un temps de moisson que ces huit jours de silence. Quel bonheur si vous employez bien ce temps que Dieu vous donne pour s'entretenir coeur à coeur avec vous ! C'est alors que s'accomplit la promesse que Notre-Seigneur vous a faite de mener l'âme en solitude. C'est pourquoi, mes filles n'y manquez pas, je vous supplie. Là vous apprendrez à être vraies Filles de la Charité vous y apprendrez aussi la manière de bien servir les malades ». (Continuation de la conférence du 22 janvier 1645. *Sur la pratique du règlement* – SV IX,221-222)

« Les résolutions ... Ce sont des provisions pour la nécessité »

« Et vous, ma fille, que doit-on faire quand on se sent tenté ? Quel moyen croyez-vous qui nous puisse servir pour résister ?

La sœur répondit qu'il serait bon de relire les résolutions prises durant les retraites.

– O mes filles, que c'est un bon moyen ! Car ce sont pensées qui nous sont venues de Dieu au temps où nous avons traité le plus familièrement avec lui ; ce sont des provisions qu'il nous a données pour la nécessité. C'est pourquoi il est très bon de les recueillir pour s'en servir dans le besoin. Que celles qui ne savent point lire les fassent lire et que chacune pense : "N'est-ce pas Dieu qui m'a donné cette pensée ? N'est-ce pas poussée par quelque motif de bien, que j'ai pris cette résolution ? Oh ! que vous trouverez là, mes filles, un excellent moyen pour vous remettre à suivre ce que vous avez commencé !" (Conférence du 22 septembre 1647, *Sur la persévérance dans sa vocation* – IX, 357)



« Il faut que vous preniez ce temps. »

« Vous me faites grande compassion, ma chère Sœur, de n'avoir point fait de retraite depuis que vous êtes à Nantes. Monsieur Vincent, auquel j'ai communiqué votre lettre, dit qu'il faut que vous preniez ce temps. Je vous dirai comme j'ai fait, un peu avant

la Pentecôte, et cela par l'ordre de Notre Très Honoré Père : il me fit prendre cinq ou six jours, après avoir donné ordre aux principales choses, pour faire en ce temps-là, et me décharger de l'ordinaire sur notre Sœur assistante. Ce n'est pas que, dans des besoins, à quelques heures je ne prisse du temps de parler pour les choses qui survenaient, et je vous assure, ma chère Sœur, que notre bon Dieu suppléait à ce qui me manquait et fait la même chose à tous, et plus qu'à moi, d'autant que j'apporte toujours trop peu de dispositions à ses grâces.

Il n'y a qu'à se résoudre de prendre ce temps ; vous êtes assurée que personne ne le trouvera mauvais ». (*Ecrits spirituels*, L. 326 *A ma Sœur Jeanne Lepintre* servante des pauvres malades à Nantes, Vers août 1651 – p.366)

« Pour honorer la grâce que Dieu a faite à son Église »

« Je désirerais bien huit ou dix jours de retraite deux fois l'année, à savoir les jours entre l'Ascension et la Pentecôte, pour honorer la grâce que Dieu a faite à son Église, lui donnant son Saint-Esprit pour la conduire, et l'élection des Apôtres pour annoncer son saint Évangile pour lequel pratiquer j'aurai une particulière attention à l'entendre et dévotion à la loi de Dieu qui sont ses commandements.

Les autres jours de retraite seront dans les Avent ». (*Ecrits spirituels*, A 1 *Règlement de vie dans le monde* – p.689)

➤ Comment faire une retraite :

« Je vous dirai donc, comment celles de céans s'y occupent »

« Vous avez donné grande consolation à nos pauvres Sœurs de leur permettre une petite retraite, je vous dirai donc tout simplement Monsieur, puisque vous me l'ordonnez, (comment) celles de céans s'y occupent : elles font deux demi-heure d'oraison le matin, à divers temps et une sur les 5 heures après dîner. Les sujets sont ceux du livre de notre Bienheureux Père, et après la

confession faite, l'on leur baille des méditations de la vie et mort de Notre-Seigneur. La méditation avant la confession est une grande oraison dans Grenade, pour obtenir de Dieu une vraie contrition. La lecture, les jours précédant la confession, est des sujets qui portent à la pénitence et vie purgative. Nous envoyons une Sœur faire la lecture à celles qui ne savent lire. Après la confession, la lecture est dans Gerson, ou autre livre semblable qui excite à l'amour de Dieu. L'on leur fait rendre compte au moins une fois le jour, les avertit de s'entretenir d'une méditation à l'autre dans le sujet de la méditation faite ; de faire des résolutions, non seulement générales, mais particulières, selon leurs besoins, et surtout sur la pratique nécessaire à leur manière de vie, à l'imitation des actions du Fils de Dieu et celles de sa sainte Mère qui sont leurs patrons : de les envisager souvent en leur exercice.

Elles font leurs prières vocales à l'ordinaire et travaillent ou se promènent quelquefois. Voilà, Monsieur, succinctement une bonne partie de leur emploi, auquel, s'il vous plaît, vous n'aurez nul égard, mais leur ordonnerez ainsi qu'il plaira notre bon Dieu vous inspirer. Je vous demande pardon de vous avoir fait tout ce petit discours si mal en ordre, c'est que je suis extrêmement pressée ». (*Ecrits spirituels*, L. 63 A Monsieur l'abbé de Vaux, à Angers, 9 mai 1642 –p.70)

« Cela nous est un peu plus difficile qu'aux religieuses à cause qu'il faut en mettre à la place de celle que l'on retire. »

« Il me semble, Monsieur, que ce que je vous ai demandé pour que notre Sœur Turgis occupât ma place utilement pour les Sœurs, m'est venu en l'esprit de quelque petite remarque de ce besoin dont je ne me puis souvenir en particulier, et de ce que M. Portail parle à plusieurs des Sœurs à même temps de faire la retraite, presque à toutes de vœux, et les filles qui ont l'esprit faible et impatient n'ont plus de repos que cela ne soit et remettent à faire bien et me semble que pour disposition à une bonne retraite, elles devraient avant, après s'être un peu détraquées comme cela arrive souvent, se remettre à mieux faire, et ne leur proposer que dans le temps bien

proche que l'on pourra la leur faire, cela nous est un peu plus difficile que aux religieuses à cause qu'il faut en mettre à la place de celle que l'on retire ». (*Ecrits spirituels*, L. 64 bis A Monsieur Vincent, ce 6 juillet 1642 – p.80)

« Si vous n'avez pas été satisfaite de vous-même, c'est peut-être une marque que vous avez contenté notre bon Dieu »

« Dieu soit béni de la grâce qu'il vous a faite de faire la sainte retraite, vous devez bien faire état de toutes les pensées et bonnes résolutions que sa bonté vous a données, quoiqu'il vous semble que vous n'avez rien fait qui vaille. A la bonne heure ! Si vous n'avez pas été satisfaite de vous-même, c'est peut-être une marque que vous avez contenté notre bon Dieu; je l'en supplie de tout mon cœur. Pour ce qui est de votre désir, conservez-le bien chèrement, ma chère Sœur comme un précieux dépôt que votre cher Epoux vous a donné, dont il vous demandera compte, attendez en paix qu'il veuille l'exécution ». (*Ecrits spirituels*, L. 172 bis A ma Sœur Claude Brigide, Ce 29 mars 1643 – p.92)

II) UNE ŒUVRE DE LA CONGREGATION DE LA MISSION

Pour Vincent de Paul l'accompagnement des retraites spirituelles est une œuvre confiée à La Congrégation de la Mission **par Dieu lui-même**, dont aucun missionnaire ne saurait se dispenser, sans se rendre indigne du projet de Dieu. Dans une longue conférence – dont nous reproduisons de larges extraits – il expose aux confrères les fins missionnaires de ces exercices, les motifs et les moyens pour bien s'occuper des retraitants.



« La Compagnie a vocation pour cela ; Dieu l'a appelée pour cela »

« Monsieur Vincent dit, au commencement de la conférence, qu'il avait pensé plusieurs fois à donner ce sujet et qu'il avait eu les

mêmes motifs que ceux déjà rapportés, tant il est vraisemblable que Dieu communique les mêmes pensées presque à tous.

Voici le premier motif. — C'est que la Compagnie a vocation pour cela ; Dieu l'a appelée pour cela ; ce qui se prouve parce qu'elle, a commencé sans ce dessein et sans penser à faire faire ces exercices ; néanmoins cela s'est glissé imperceptiblement. Je pense, dit-il, que c'est M. Coqueret qui commença, et par après il y envoya les écoliers ; enfin le premier a amené le second ; le second, le troisième et, ainsi jusqu'à maintenant ». (Résumé d'une conférence : *comment s'occuper des retraitants* – SV XII,437)

« Remercions Dieu, mes frères, de ce qu'il lui a plu choisir la maison de Saint-Lazare »

« Remercions Dieu, mes frères, mille et mille fois de ce qu'il lui a plu choisir la maison de Saint-Lazare pour être un théâtre de ses miséricordes ; le Saint-Esprit y fait une descente continuelle sur les âmes. Oh ! qui pourrait voir des yeux du corps cette effusion, combien serait-il ravi ! Mais quel bonheur pour nous autres missionnaires que Saint-Lazare soit un trône des justifications de Dieu, que la maison de Saint-Lazare soit un lieu où se prépare la couche du Roi des rois dans les âmes bien disposées de ceux qui viennent ici faire leur retraite !

Servons-les, Messieurs, non comme de simples hommes, mais comme des hommes envoyés de Dieu. N'ayons aucune acception des personnes ; que le pauvre nous soit aussi cher que le riche, et même encore davantage, étant plus conforme à l'état de la vie que Jésus-Christ a menée sur la terre. » (Extrait d'entretien, *Sur l'œuvre des retraites* – SV XI,18)

« Demandons à Dieu que, par sa miséricorde, il nous conserve ce qu'il nous a libéralement donné »

« Je vous supplie, Messieurs et mes frères, de remercier Dieu de l'attrait qu'il donne de faire ici retraite à tant de personnes, que c'est merveille ; tant d'ecclésiastiques de la ville et des champs, qui

quittent tout pour cela ; tant de personnes, qui pressent chaque jour pour y être reçues et qui demandent avec instance longtemps auparavant ! Grand sujet de louer Dieu ! Les uns me viennent dire : "Monsieur, il y a longtemps que je demande cette grâce ; je suis venu tant de fois ici sans pouvoir l'obtenir" ; les autres : "Monsieur, il faut que je m'en aille, je suis en charge, mon bénéfice me demande, je suis sur mon départ, accordez-moi cette faveur" ; d'autres : "J'ai achevé mes études et je suis obligé à me retirer et à songer à ce que je dois devenir" ; d'autres encore : "Monsieur, j'en ai grand besoin ; oh ! si vous le saviez, vous m'accorderiez bientôt cette grâce".

Grande faveur ! grande grâce que Dieu a faite à cette maison, d'y appeler tant d'âmes aux saints exercices et de se servir de cette famille comme d'instrument pour servir à l'instruction de ces pauvres âmes ! A quoi devons-nous songer qu'à gagner une âme à Dieu, surtout quand elle vient à nous ! Nous ne devrions avoir d'autre but, ne viser qu'à cela, qu'à cela seul. Hélas elles ont tant coûté au Fils de Dieu, et c'est à nous qu'il les envoie pour les remettre dans sa grâce. O Messieurs, prenons garde à ne nous en pas rendre indignes et que Dieu ne vienne à retirer sa main de dessus nous. Il y en a, cela arrive, qui n'en profitent aucunement, que la nécessité y conduit et qui n'y viennent que pour leur soulagement ; mais il ne faut pas pour cela se laisser d'assister les autres ; pour quelques-uns qui n'en font pas bon usage, il ne faut pas faire tort à tant de bonnes âmes qui en font de grands profits. Quels fruits, quels fruits merveilleux ! Je vous l'ai déjà dit, je ne vous en dirai aujourd'hui qu'un exemple.

Au dernier voyage que je fis, il y a cinq ans, en Bretagne, d'abord que j'y fus, un fort honnête homme me vint remercier de la grâce qu'il disait avoir reçue, d'avoir fait ici les exercices.

" Monsieur, me dit-il, sans cela j'étais perdu, je vous dois tout ; c'est ce qui m'a mis en repos, qui m'a fait prendre une manière de vie que je garde, par la grâce de Dieu, avec toute sorte de satisfaction. Ah ! Monsieur, je vous en suis si obligé que j'en parle partout, dans toutes les compagnies où je me trouve ; je leur dis

que, sans la retraite que j'ai faite de votre grâce à Saint-Lazare, je serais damné. O Monsieur, que je vous suis obligé !" Cela me ravit.

Ah ! que nous serons malheureux si, par notre fainéantise, nous obligeons Dieu à soustraire de nous cette grâce ! Tout le monde, à la vérité, n'en profite pas ainsi, mais le royaume de Dieu n'est-il pas composé de bons et de méchants ?

C'est un filet qui prend toutes sortes de poissons, bons et mauvais ; dans toutes les grâces que Dieu accorde, il se trouve des personnes qui en abusent ; il ne laisse pas pourtant de les accorder ; combien y en a-t-il qui n'ont pas voulu se servir de la mort et de la passion de Notre-Seigneur ! O doux et miséricordieux Sauveur, vous voyez que la plupart n'en tiennent compte, et vous n'avez pas laissé de mourir, quoique vous vissiez cette multitude d'infidèles qui s'en moque, et ce grand nombre parmi nous qui méprise et foule aux pieds votre précieux sang. Il n'y a point d'œuvre de piété qu'on ne profane, rien de si saint dont on n'abuse ; mais pour tout cela, mais pour tous ces abus, on ne doit jamais s'en désister, sous prétexte que quelques-uns en abusent ; nous ne devons pas être lâches et nous refroidir en nos exercices, parce que tous ne s'en prévalent pas. Quelle perte et quel malheur si nous venions à nous dégoûter de cette grâce que Dieu nous a faite par-dessus toutes les communautés, et priver Dieu de la gloire qu'il en retire ! Quel malheur ! Malheur à moi, malheur à celui qui, par sa paresse et par la crainte de perdre ses aises, par l'amour de se donner au bon temps quand il faut travailler, fera ralentir la ferveur de cette sainte pratique !

Mais, quoi qu'il arrive par la faute de quelques-uns, il ne faut jamais se relâcher ; ayons toujours bon courage ; Dieu, qui nous a donné cette grâce, nous la maintiendra ; même il nous en donnera de plus grandes. Espérons davantage, ayons un cœur ferme contre les difficultés et un courage inflexible ; il n'y a que ce maudit esprit de paresse qui s'abat à la moindre contradiction, point de méseise qu'il n'évite, point de charge qu'il n'appréhende, ni de satisfaction qu'il ne recherche ; cet amour-propre ruine tout. Bannissons loin de nous cette faitardise ; demandons à Dieu que, par sa miséricorde, il nous conserve ce qu'il nous a libéralement donné ;

c'est un grand don qu'il a fait à la Compagnie ; prions sa bonté afin que nous ne nous en rendions pas indignes par notre nonchalance ; prions-le bien ». (Répétition d'oraison du 10 août 1655, *Sur l'œuvre des retraites* – XI, 229-232)

« Quel malheur si cette maison se relâche un jour de cette pratique ! »

« Quel malheur si cette maison se relâche un jour de cette pratique ! Je vous le dis, Messieurs et mes frères ; je crains que le temps ne vienne auquel elle n'aura plus le zèle qui jusqu'à présent lui a fait recevoir tant de personnes à la retraite. Et alors qu'arriverait-il ? Il serait à craindre que Dieu n'ôtât à la compagnie non seulement la grâce de cet emploi, mais qu'il ne la privât même de tous les autres. On me disait avant-hier que le parlement avait dégradé ce jour-là un conseiller, et que, l'ayant fait venir en la grand'chambre, où toutes les autres étaient assemblées, vêtu de sa robe rouge, le président appela les huissiers et leur commanda de lui ôter cette robe et son bonnet, comme indigne de ces marques d'honneur et incapable de la charge qu'il avait.

La même chose nous arriverait, Messieurs, si nous abusons des grâces de Dieu en négligeant nos premières fonctions : Dieu nous les ôterait, comme indignes de la condition où il nous a mis et des œuvres auxquelles il nous a appliqués ». (Extrait d'entretien, *Sur l'œuvre des retraites* – SV XI,15)

III) DIMENSION MISSIONNAIRE DE TOUTE RETRAITE

La retraite spirituelle vise une manière d'être présent à sa vie, à son corps, à ses pensées, à son esprit, tout cela devant Dieu. Cette expérience radicale de l'amour de Dieu dans le retrait et le silence suscite un nouveau regard sur soi d'abord mais aussi sur les autres et sur les affaires du monde. C'est la dimension missionnaire de toute retraite.

« Devenir un parfait chrétien et parfait en la vocation en laquelle on est »

« C'est de se bien donner à Dieu pour cela, le prier de nous donner son esprit pour la conduite des exercitans, faire souvent des aspirations à Dieu pour cela, des désirs pour sa gloire. Hélas ! nous n'y pouvons rien, c'est à lui à faire cela. (...) Mon Dieu ! faites-moi la grâce de profiter à cet exercitant mon Dieu ! puisque c'est votre volonté, faites- moi la grâce de me bien acquitter de cette visite ; c'est pour l'amour de vous." (...)

Autre moyen. — C'est de croire que Dieu nous envoie l'exercitant. Notre-Seigneur fut envoyé par son Père éternel aux enfans d'Israël qui étaient perdus : *Missus sum ad oves quae perierant*, C'est la grâce qu'il nous fait par cet emploi ; il nous choisit pour diriger les exercitans. Et M. Vincent rapporta que Jésus-Christ était donné de Dieu aux Israélites pour les racheter, et ceux-ci à Jésus-Christ pour être rachetés ; et le prophète était donné à la veuve de Sarepta pour lui obtenir de Dieu un enfant, et réciproquement la veuve était donnée au prophète pour subvenir à ses nécessités. Et il ne faut pas penser que c'est casuellement que nous sommes donnés aux exercitans pour directeurs, ains que Dieu nous a élus pour cela, et qu'en les amenant ici, il a choisi un tel, Pierre, Jean, Antoine, pour être leur directeur ; et il leur donne grâce pour conduire, si bien que, quand le supérieur, ou un autre, nous applique à les diriger, il faut élever notre cœur à Dieu et lui dire : "Mon Dieu, c'est vous qui me l'envoyez, donnez-moi votre grâce" ; et avant d'aller autre part, aller se prosterner humblement devant le très Saint Sacrement de l'autel et dire à Notre-Seigneur : "Mon Dieu, voilà que vous m'envoyez une âme rachetée de votre précieux sang et voulez que je fasse qu'elle profite de votre sang répandu pour elle, afin qu'elle puisse dire au jugement que je suis son corédempteur, aussi bien que vous, mon Dieu ; je vous en remercie" ; ou quelque chose de semblable, etc.

Après cela, il faut aller voir l'exercitant, et, en y allant, prier Dieu, l'offrir à Dieu, prier son bon ange, se remplir de l'esprit d'humilité, et non point de docteur, d'autorité, de régence, ô mon Dieu ! non, et entrer en sa chambre modestement gai et gaiement

modeste, dire le Veni Sancte Spiritus avec lui, et puis lui demander comment il se porte, et après qu'il aura répondu : "Bien, Dieu merci", dire : "O Monsieur, que Dieu soit béni du désir qu'il vous a donné de faire une retraite !" le congratuler et tâcher de le réjouir, parce qu'il est en peine de ce qu'on fera de lui, se voyant seul dans une chambre. Si l'on pouvait, il faudrait mêler ces trois couleurs ensemble : la modestie, la gaieté et la douceur, tâchant de leur montrer par-là que l'on vient avec soumission et humilité, tout comme si on leur disait : "Hélas ! Monsieur, je suis choisi pour vous conduire, mais j'en suis incapable ; j'ai été grand pécheur et le suis encore ; j'ai abusé des grâces de Dieu et en abuse encore" ; et quelque chose de semblable. Gardez-vous de leur demander qui ils sont. Plusieurs ont été contrariés d'une semblable question. Ils se diraient sans doute en eux-mêmes : "Voilà un homme bien curieux ! Il demande qui je suis ! " Demandez-leur plutôt : "Monsieur avez-vous fait autrefois une retraite ? " Ils diront oui ou non. S'ils disent oui, ajoutez : "Vous vous souvenez donc des pratiques ? " Ils répondent pour l'ordinaire : "Oui, Monsieur, mais seulement en gros ; je serais bien aise que vous m'en fissiez ressouvenir". Et alors vous leur énumérez les pratiques.

Après cela, il faut leur expliquer la fin des exercices : c'est pour devenir un parfait chrétien et parfait en la vocation en laquelle on est ; parfait écolier, si c'est un écolier ; parfait soldat, si c'est un soldat ; parfait justicier, si c'est un homme de justice ; parfait ecclésiastique, comme saint Charles Borromée, Si c'est un prêtre.

Enfin soyons désintéressés ; ne leur disons rien qui témoigne que nous les voudrions bien avoir dans notre Compagnie ; n'en ayons même pas le désir ; non concupisces. Et sachez, Messieurs, que, si Dieu a fait quelque grâce à cette petite Compagnie, ç'a été par le désintéressement qu'elle a toujours eu. Voilà pour la première entrevue.

(...) M. Vincent rapporta l'exemple d'un jeune homme, le plus bel esprit qu'il ait vu parmi messieurs les exercitans. A feu M. de la Salle, qui était chargé de le conduire, il témoignait vouloir être de la maison, et il se serait décidé si on lui avait dit le moindre mot là-dessus. M. de la Salle consulta M. Vincent, qui lui conseilla de ne

rien, dire. Et maintenant le jeune homme est aux Capucins, où il fait merveille. Il faut avoir ce désintéressement ; il faut suivre la volonté et l'attrait de Dieu.

Mais vous me direz : "La fin des exercices est de se perfectionner en sa vocation, ou d'en choisir une ; si maintenant il arrive que l'exercitant veut en choisir une, *verbi gratia* entrer en religion ? " En ce cas, il ne faut pas croire à son petit esprit, ains juger de cela selon les maximes de l'Évangile. Par exemple, il arrive que celui qui veut quitter le monde est un greffier, un juge, un prêtre, qui fait un grand bien en sa province, incontinent le jugement humain dira qu'il faut lui persuader de demeurer en sa vocation. O mon Dieu ! il ne se faut point comporter de la sorte, ains suivant les maximes de l'Évangile, en l'histoire de ce jeune homme qui demandait à Notre-Seigneur le moyen d'être parfait. " Il faut garder les commandements de Dieu", lui répondit le Sauveur. Et comme le jeune homme affirmait l'avoir toujours fait, Notre-Seigneur reprit : *Vade et vende omnia quae habes et da pauperibus*. C'est que garder les commandements est une grande perfection, mais qui ne suffit pas à tous. Le jeune homme ayant ajouté : "Mon père est mort ; permettez que j'aie l'ensevelir", Notre-Seigneur répondit : *Sinite mortuos sepelire mortuos suos*, Quoi ! mon Dieu ! il me semble que vous conseillez une injustice, vu que vous avez fait une loi, que ceux qui déshonorent leurs parents soient déshonorés. Ce n'est pas déshonorer ses parents que les quitter pour suivre Notre-Seigneur. Ainsi, dans la retraite, il faut tout résoudre suivant les maximes de l'Évangile. Il est bon aussi de demander aux exercitants pourquoi ils font une retraite, et ils en sont bien aises. On leur dira : "Messieurs, les uns viennent pour arracher quelque vice qui les tourmente principalement ; d'autres, pour acquérir quelque vertu ; d'autres, pour se perfectionner en leur vocation ; d'autres, pour en choisir une".

M. Vincent remarqua qu'il faut faire tendre la retraite à la fin de celui qui la fait. Il rapporta qu'il y a des fins générales, comme d'un pécheur faire un juste. Il ajouta que, quand les exercitants disent qu'ils ont envie de quitter le monde, il faut leur répondre qu'ils honorent cette pensée ; et quand ils descendent au particulier,

s'ouvrant de leur désir d'être chartreux, capucin, jésuite, recommandons-leur de même d'honorer ces pensées, sans jamais leur témoigner que nous les voudrions parmi nous. S'ils disent qu'ils ont envie d'être de notre Compagnie, invitons-les encore à respecter cette pensée et aidons-les là-dessus comme nous les aiderions s'ils manifestaient un autre désir. Encore bien que ce bon désir les prenne céans, il ne faut pas pour cela les en détourner.

A la fin, M. Vincent exhorta la Compagnie à continuer cet exercice après sa mort, les anciens, ceux qui les suivent et les jeunes, alors même qu'elle viendrait à s'en dégoûter, ce qui était à prévoir.

Moyens pour conduire les exercitants. — Quand ils ne savent pas méditer, il faut leur demander s'ils ont étudié. S'ils sont théologiens ou physiciens, disons-leur que c'est presque une étude de philosophie ou de théologie, à cela près que les théologiens et les physiciens n'emploient que la mémoire et l'entendement, tandis que, dans la méditation, on a aussi recours à l'imagination et au sentiment, et ajoutons que les raisons se tirent des considérations. S'ils n'ont pas étudié, conseillons-leur de prendre leur livre à la main, de s'arrêter à une considération particulière et de s'y arrêter longtemps, afin de lui permettre de se répandre dans la mémoire, pour qu'ils s'en ressouvientent ; dans l'entendement, pour qu'ils comprennent la vérité ; et enfin dans la volonté, pour qu'ils s'y affectionnent. (...)

Second moyen. — Il faut recommander aux exercitants la fidélité au règlement de la retraite. Il importe de discerner la qualité de ceux qu'on conduit ; car il faut gouverner autrement un homme de grande condition et autrement un homme ordinaire, autrement un ignorant et autrement un savant. Mais la fidélité est à recommander à tous ». (Résumé d'une conférence, *Comment s'occuper des retraitants* – SV XII,439-444)

... et aujourd'hui

TEMOIGNAGES

Quel est l'intérêt de vivre une retraite ? Qu'est-ce que cela apporte ?

Au premier abord, il y a un paradoxe dans ces 2 questions !

En effet, par définition, "apporter" signifie "porter quelque chose à quelqu'un". Or, une retraite est plutôt une occasion de "retirer" et de "se retirer". Quand je vais faire une retraite, j'y vais pour me libérer de ce qui m'encombre, ce qui me parasite, ce qui obscurcit ma vue et surtout pas pour "en rajouter"! Je laisse le silence reprendre sa place à l'intérieur de moi, et petit à petit, le calme et la paix s'installent.

Parfois des questionnements, des pensées obscures, des angoisses, des "vieux démons" refont surface. Alors, il y a l'espace/temps pour les regarder, les reconnaître et avec l'accompagnement d'un guide si c'est possible, ou en faisant appel à l'aide de l'Esprit Saint, je peux trouver un peu de lumière, les comprendre et les apprivoiser.

Les contingences matérielles, mises de côté soit par choix soit parce qu'elles sont prises en charge dans le lieu de retraite, permettent de prendre conscience de ce qui se passe à l'intérieur de moi, de me reconnecter à mon cœur profond, de retrouver la sérénité, la légèreté, la joie simple d'Être.

Une retraite, c'est un moment privilégié, une parenthèse dans la vie au cours desquels je me donne l'opportunité d'aller rencontrer la vraie personne que je suis, de me rapprocher de Dieu, de sentir la proximité et l'œuvre de l'Esprit en moi et dans mon existence.

Quand je quitte ma retraite, je suis dans la gratitude et pleine de vitalité.

St Vincent de Paul est un modèle de bonté, de dévouement, de générosité mais aussi d'ouverture d'esprit, de courage et de témérité. Son exemple constitue un guide tout à fait d'actualité et sur le chemin de la foi, l'amour et la charité, il est présent à nos côtés et nous soutient dans nos actions. Enfin, l'Esprit vincentien est fédérateur.

Marie-Christine

Membre de la Société de St Vincent de Paul

Porte-parole de l'Esprit Saint

En tant que Fille de la Charité, je réponds à l'invitation de Jésus et souvent je vais à l'écart pour *me reposer un peu*, pour faire un point sur ma vie – la retraite spirituelle.

Ma rencontre personnelle avec Jésus Christ a été très profonde, marquante et décisive. Tellement heureuse, je me sens pressée, selon le désir de nos Fondateurs, d'annoncer que Dieu fait pour nous des merveilles, qu'Il est toujours à l'œuvre et qu'Il aime ce monde !

Poussée par cette flamme intérieure, je partage mon bonheur et ma foi. Une des occasions est l'accompagnement des personnes lors de leur retraite spirituelle. Dans ce temps de dialogue plus intense avec le Seigneur, on s'arrête et on se pose des questions essentielles sur notre existence afin de l'ajuster à la volonté de Dieu.

Je n'aime pas trop le mot *prêcher* car je me sens plutôt un simple porte-parole de l'Esprit Saint, imprégnée de la spiritualité vincentienne, appelée et envoyée, non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. Je suis persuadée que la retraite est un temps fort avec l'Esprit qui agit dans l'histoire sacrée de chacun. Chaque fois je ressens une certaine peur devant ce défi et cette responsabilité. Je prie pour les personnes que le Seigneur me confie et qui sont *la terre sainte où il me faut enlever les sandales*. Je prépare le thème choisi en restant à l'écoute de l'Esprit. Je Lui demande de ne pas déranger l'action de Dieu dans le sanctuaire intime de chacun. J'essaie de rester simple, effacée et surtout de ne pas me considérer indispensable. Je ne suis qu'un instrument.

Ce service m'enrichit. Je suis toujours touchée et nourrie par la foi et les témoignages des retraitants. C'est une grande grâce, une chance de participer un peu dans l'histoire personnelle et l'aventure spirituelle des autres.

Sr Stanisława Krasucka fdlc

POUR PROLONGER, PERSONNELLEMENT ET EN EQUIPE ...

Une retraite spirituelle est un dégagement de toutes affaires et occupations temporelles pour s'appliquer sérieusement à bien connaître son intérieur...

Suis-je intéressé à bien connaître mon intérieur ? Quels sont les moyens que je mets en place pour m'y appliquer sérieusement ?

Oui, une retraite bien faite est un entier renouvellement : on passe dans un autre état.

Est-ce que je perçois ma vie comme un parcours où j'ai à progresser, à devenir un autre ? Quelles étapes décisives qui m'ont changé de l'intérieur, puis-je repérer dans mon itinéraire ?

Plusieurs viennent céans faire leur retraite pour connaître la volonté de Dieu.

De quelle manière je mène ma vie ? Quelle place je laisse à la volonté de Dieu ? Quels sont les moyens que j'utilise pour la discerner et pour l'appliquer ?

C'est un temps de moisson que ces huit jours de silence. Quel bonheur !

Comment suis-je habité par le silence, occasion de regarder le chemin parcouru, les actions menées ? Quel temps puis-je prendre pour observer les fruits que portent mes actions et les transformer en action de grâce ? Est-ce que je prends les fruits d'une retraite comme des moyens venant de Dieu pour m'accompagner sur mon chemin ?

Croire que Dieu nous envoie l'exerçant.

Comment nous rendons-nous disponibles pour honorer l'appel de Dieu à prêcher une retraite ? Comment collaborons-nous pour réaliser et animer des retraites ?

Bibliographie

- Baudouin ARDILLIER, *Vivement la retraite... spirituelle*, (Éditions Première Partie, janvier 2024)
- Véronique DURAND, *Ils ont fait une retraite spirituelle*, (La Martinière Eds De, février 2018)
- Clémentine ROUSSEAU, *Le temps d'une retraite spirituelle*, (Privat, septembre 2021)
- Zacharias TANEE FOMUM, *Retraites pour le Progrès spirituel*, (Books4revival, 19 juillet 2015)
- Journal *La Croix*, Alice CLAVIER, « Pourquoi faire une retraite spirituelle ? », 22 juin 2022